

## KHIM TIT (1896 - ?)



### Espace familial

- Né le 12 juin 1896 à Phnom-Penh de TIT et de Neang Muong.
- Marié à une femme thaïlandaise.
- D'après Justin Corfield, un métis khmère-indien musulman TAEYBBHAY HIPTOOLA MACHWA serait son cousin. Pour Jacques Népote, ce serait son beau-frère (il serait marié à sa soeur).

### Une carrière professionnelle dans la haute-fonction publique khmère

- Il débute ses études à l'Ecole Francis-Garnier.

#### Ancien combattant de la guerre 14-18.

- En 1916, il interrompt ses études et tente de rejoindre le front européen. Refus de la Commission de recrutement pour inaptitude physique. Retente sa chance en 1917 et il réussit à embarquer pour la France. En 1919, il fait partie des troupes d'occupation françaises en Allemagne. Il est libéré en tant que sergent.
- En 1920, de retour au pays, il passe son certificat d'études primaires, puis le concours de Secrétaires des Résidences. En 1924, il sort 1er de l'Ecole d'Administration cambodgienne.

#### 1925-1945 : il monte les échelons dans la hiérarchie administrative.

- Il débute sa carrière de fonctionnaire dans l'Administration cambodgienne à Kompong-Siem (Kompong-Cham).
- A partir de 1927, il est *Chauvaysrok* / cau hvāy sruk / à Kratié puis de Takéo. Dix ans plus tard, il est nommé *Chauvaykhet* / cau hvāy khetr / de Kratié pour mener à bien le recrutement et la direction de la main-d'oeuvre pour la construction de la route 13.
- Puis *Chauvaykhet* de Kompong-Speu , de Siemreap et de Kampot.

- Durant la seconde guerre mondiale, du fait de la politique de l'Amiral Decoux (1940-1945), s'appuyant sur le modèle de la propagande de Vichy (osmose entre le chef et la masse), il se voit confier des responsabilités dans le mouvement de jeunesse khmer YUVAN.

### **1945-1955 : une des personnalités politiques khmères les plus en vue**

- Après le coup de force japonais du 9 mars 1945, il adopte une attitude anti-française. Il devient ministre de la Défense nationale dans le gouvernement de SON NGOC THANH (14 août - 16 octobre 1945).
- Mais très vite, avec la défaite japonaise, il entretient d'étroites relations avec la mission anglaise (représentant les Forces Alliées dans la région) au Cambodge et prend contact avec les administrateurs envoyés au pays par le gouverneur CEDILLE. Il se rend à Saigon (8 octobre 1945) et contacte le général LECLERC, envoyé spécial du général de GAULLE en Indochine. Le 15 octobre 1945, le général LECLERC se rend à Phnom-Penh et arrête sans la moindre résistance des autorités khmères celui qui est encore le chef du gouvernement khmer et opposant affiché au retour de la France dans les affaires du pays. Suite à cet événement et pour sa défense, KHIM TIT expliquera à plusieurs reprises dans la presse cambodgienne que son séjour à Saigon se limitait à un contact avec le commandement allié pour permettre à la Garde nationale cambodgienne de garder ses armes pour s'opposer à une éventuelle attaque des troupes Vietminh présentes dans le pays. Cette dénonciation des ingérences des troupes communistes vietnamiennes lui a d'ailleurs valu des menaces de mort du Vietminh. Cela étant dit, les archives de l'Armée française soulignent sa rencontre à Saigon avec le Général LECLERC et non pas seulement avec les autorités militaires britanniques. Et en tant que ministre de la Défense nationale, il a joué son rôle dans le processus de l'arrestation de SON NGOC THANH. Mais contrairement à ce que les partisans de SON NGOC THANH ont voulu laisser croire, il n'a certainement pas agi de son propre chef. Derrière KHIM TIT, il y avait le Palais (le jeune roi SIHANOUK, le prince MONIRETH) qui a joué la carte française contre l'ambition politique de SON NGOC THANH, une ambition jugée dangereuse pour le Trône.
- Ministre des Travaux Publics, de la Santé et des Communications dans le cabinet de MONIRETH (17 octobre 1945-14 décembre 1946)
- En septembre 1947, il fonde avec l'ancien gouverneur LENG SATH le parti d'Union Nationale.
- **En janvier 1948, il est élu avec son cousin (?) MACHWA HIPTOLLA au Haut Conseil du Trône.**
- La même année, il lance le journal « *La Vérité* ».
- Désigné comme membre de la délégation cambodgienne à la Commission d'application du traité franco-khmer.

### **1950-1954 : l'homme de la sécurité intérieure.**

- Président de la Commission du Budget et des Soldes du Conseil du Royaume en 1950.
- Il dénonce à diverses reprises les actions des bandes Khmer-Issarak et attire l'attention de ses compatriotes sur la situation dangereuse des provinces du Sud-Est cambodgiens occupés par les Vietminh → Il est de nouveau menacé de mort.
- Le 19 janvier 1951, il présente au roi, une requête signée de dix Conseillers du Royaume demandant le rappel de l'Assemblée nationale dissoute en 1949.

- Juin 1951, il est nommé *Chauvaykhet* de la province de Kandal. Il s'attache à réduire le chef rebelle PUTH CHHAY.
- 11 juillet 1952, il est admis à faire valoir sa retraite
- Sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, chargé de la Direction de l'Autodéfense et de la Garde nationale dans le cabinet présidé par NORODOM SIHANOUK (16 juin 1952 - 23 janvier 1953).
- Le 27 janvier 1953, il est délégué Royal à Kompong-Cham.
- Ministre de la Défense nationale dans le cabinet présidé par CHAN NAK (23 novembre 1953 - 6 avril 1954).
- En janvier 1954, il est désigné comme président d'une Commission chargée d'étudier les conditions de Ralliement des chef rebelles *Issaraks* CHANTARANGSEY et SAVANG VONG. Ceux-ci se soumettent le 20 février.
- Ministre de l'Intérieur chargé de la Défense en surface dans le cabinet présidé par le NORODOM SIHANOUK (7 avril - 17 avril 1954).
- Il retrouve le même poste dans le cabinet suivant présidé par PENN NOUTH (18 avril - 31 juillet 1954).

#### Une fin de cycle politique sous le Sangkum

- **Le 22 mars 1955, il est nommé en même temps que SAM SARY et PENN NOUTH, membre du Haut Conseil de la Couronne.**
- Vice-président du Conseil, ministre de la Sécurité nationale, ministre chargé de la Direction technique des Bureaux et services de la Présidence du Conseil dans le 3<sup>o</sup> gouvernement du Sangkum présidé par le NORODOM SIHANOUK (2 mars - 3 avril 1956).
- Président du Conseil, ministre du Plan et de l'Assainissement dans le 3<sup>o</sup> gouvernement du Sangkum (4 avril - 15 septembre 1956 ).
- Ambassadeur en Tchécoslovaquie (fin des années 50 - début des années 60).